

La preuve du lien étroit entre les enseignements coraniques et la politique dans la république islamique

Nous jouissons d'un atout important avec la wilayat et la riche culture chiite contrairement à certains pays musulmans, qui s'y sont même opposés.

Hossein Cheikh-ol-islam, ancien vice-ministre des affaires étrangères a expliqué les bases coraniques de la politique étrangère de la république islamique d'Iran depuis trente ans, et ses efforts pour l'union des musulmans : "dans ce domaine, nous jouissons d'un atout important avec la wilayat et la riche culture chiite contrairement à certains pays musulmans, qui s'y sont même opposés et ont agi contrairement au verset :

"اشداء على الكفار رحماء بينهم"

Qui recommande la bonté envers les croyants et la sévérité envers les athées.

Aussi, parmi les paroles de l'Imam Khomeini (Paix à son âme) nous trouvons l'importance de cette question. Il dit :

"Le Coran a établi un pacte de fraternité entre tous les musulmans J'espère que tous nos frères, dans tous les coins d'Iran, qu'ils soient des frères sunnites ou shiites, et toutes les minorités religieuses qui font partie de ce peuple, seront unis ensemble et qu'ils se comporteront tous entre eux comme des frères afin que ce pays progresse et que les prescriptions de l'islam y soient appliquées, pour le bien-être de tous les musulmans et de tous ceux qui habitent dans ce pays musulman. J'espère que tous les peuples musulmans ne pensent pas que nous sommes dans un coin et eux dans un autre."¹

La notion du Dar-ol-islam (monde musulman) est le premier principe sur lequel s'appuie notre politique étrangère et je dois reconnaître que dans ce domaine, nous avons très bien réussi et nous avons pu défendre cette grande base islamique. Le deuxième point est l'invitation aux non musulmans à accepter l'islam, de façon pacifique, comme le dit le verset:

«ادع الى سبيل ربك بالحكمه والموعظه الحسنه و جادلهم بالتى هي احسن» نحل، ١٢٥

"Le Prophète de l'islam voulait instaurer l'unité de parole dans le monde entier. Il voulait placer tous les pays du monde sous la parole unique du tawhîd, placer toutes les terres habitées sous la parole du tawhîd. Il est maintenant du devoir des chefs d'Etat de l'islam, des sultans de l'islam, des présidents des républiques de l'islam, de mettre de côté ces insignifiants différends saisonniers qu'ils ont parfois. Non pas "Arabes" et "non-Arabes", non pas "Turcs" et "Persans" : l'islam, la parole de l'islam ! Il faut qu'ils suivent la voie du combat du Prophète de l'islam telle qu'elle était, qu'ils suivent l'islam. S'ils préservent l'unité de leur parole, s'ils mettent de côté ces insignifiants différends saisonniers, s'ils se coalisent tous ensemble..."² a-t-il dit l'Imam Khomeini (paix à son âme)

C'est un devoir pour le gouvernement islamique, de poursuivre la mission du Prophète suprême (SAWA) et d'inviter les gens à accepter cette religion, " a affirmé Hossein Sheikh-ol-islam qui ajouta que l'islam insistait sur la grandeur et l'honneur des musulmans, et rejetait le fait que les musulmans soient sous le contrôle de gouvernement athées : " Ce rejet de la domination des athées sur les pays islamiques est un principe important qui oriente notre politique étrangère. Comme le dit le saint Coran":

«الذين تتصرون بكم فان كان لكم فتح من الله قالوا الم نكن معكم وان كان للكافر ين نصيب قالوا الم نستحو ذ عليكم ومنعكم من المومنين فالله يحكم بينكم يوم القيامة ولن يجعل الله للكافرين على المومنين سيلا»

"Le Coran vous a tous nommés frères, le Coran a établi un pacte de fraternité entre vous, [entre] celui qui se trouve à la fin du monde, et qui est un musulmans et un fidèle, et celui qui se trouve au tout début du monde, et de l'Orient à l'Occident. Il y a séparation d'avec les [mostakberîn\], mais il n'y a pas de séparation entre eux : tous sont frères et tous doivent, par décret de l'islam, comporter fraternellement entre eux, ne pas se disperser, ne pas être séparés et considérer leur intérêt comme celui de l'islam et de tous les peuples. Que chaque peuple considère l'intérêt d'un autre peuple comme étant le sien propre, et que les fidèles soient frères et se comportent en frères où qu'ils soient !

Si un inique agresse un pays musulman, qu'ils considèrent cela comme une agression envers eux-mêmes ! J'espère qu'en prenant en compte cette prescription islamique comme quoi tous les gens, tous les musulmans, sont frères, ce pays atteindra à ce qui est de son intérêt et que tous les pays musulmans

vaincront les superpuissances et réussiront à appliquer jusqu'au bout les prescriptions de l'islam."³

Le vice-ministre des affaires étrangères a ensuite fait allusion au principe du Djihad et aux objectifs à échelle mondiale, dans le rejet de l'athéisme et le respect des accords internationaux, qui font partie des principes de base de notre politique étrangère : "les accords avec les étrangers sont les accords passés avec Dieu, comme le dissent ces deux versets :

«يا أيها الذين آمنوا أوفوا بالعقود» (مائده ١) «واوفوا بعهد الله اذا عاهدتم» (نحل ١٩١)

Si le gouvernement islamique a des discussions avec d'autres pays et conclut des accords avec eux dans le domaine économique, politique, militaire ou culturel, il est "religieusement" obligé de les respecter même si ces contrats par la suite ne lui sont plus profitables.

Un autre principe de la politique étrangère de la république islamique d'Iran est la défense des opprimés qui a permis l'organisation de groupes de résistance dans le monde qui s'inspirent du modèle iranien.

Interrogé sur l'expérience de trente ans de la république islamique dans le domaine de la politique étrangère, il a déclaré que le principal acquis de la république islamique avait été de prouver au monde qu'une démocratie islamique était possible et que les peuples même les mains nues, pouvaient réussir si leur intention était bonne et divine.

Comme mentionné dans les paroles de l'Imam Khomeini :

"La démocratie est inscrite dans l'islam et les gens y sont libres, aussi bien dans l'exposé de leurs convictions que dans leurs actes, pour autant qu'il ne soit pas question de manigances et que l'on n'aborde pas certaines questions dans le but de dévoyer la population iranienne . Nous devons tous savoir que la liberté sous sa forme occidentale - qui entraîne la perte des jeunes, garçons et filles - est condamnable du point de vue de l'islam et de la raison. Propagandes, articles, conférences, livres et revues contraires à l'islam, à la décence publique et aux intérêts du pays sont illicites et il est obligatoire pour nous tous et pour tous les musulmans d'y faire obstacle. Il faut faire obstacle aux libertés destructrices, à ce qui est illicite du point de vue de la Loi révélée et à ce qui est contraire à la marche du peuple et de ce pays musulman, et contraire à la dignité de la République

islamique. De manière catégorique, si nous n'y faisons pas obstacle, nous sommes tous responsables, et si le peuple ou les jeunes Hezbollah rencontrent une des choses susmentionnées, qu'ils en réfèrent aux organes concernés, et si ces derniers font preuve de négligence, ils sont eux-mêmes tenus d'y faire obstacle. Que Dieu le Très-Haut soit le soutien de tous."⁴

"Notre régime a réussi à mobiliser des gens dans le monde, pour résister contre les oppresseurs et les arrogants. Nous avons pu réaliser la théorie de l'Imam Khomeiny, fondateur de la république islamique, sur le lien étroit entre le politique et l'islam que le martyr Beheshti a inscrit dans la Constitution de notre république islamique. Nous sommes les héritiers du message prophétique et du message d'Ashoura et nous devons faire attention à ne pas faire d'erreurs car les opprimés dans le monde ont le regard tourné vers nous" a-t-il dit Hossein Cheikh-ol-islam.

On trouve la théorie de l'Imam Khomeiny, sur le lien étroit entre le politique et l'islam:

"En même temps qu'elle dit à l'homme de servir Dieu et comment le servir, la religion islamique lui dit comment vivre et comment régler ses relations avec les autres hommes, et même comment la société islamique doit établir ses relations avec les autres sociétés. Il n'est pas de mouvement ni d'acte, individuel ou social, sans que la religion islamique n'ait établi pour lui une prescription. Il est par conséquent naturel que la notion de guide religieux soit telle que la guidance des docteurs de la religion intervient dans toutes les affaires de la société, parce que l'islam a pris en charge la guidance de la société dans toutes ses dimensions et modalités. Si vous pouvez saisir et comprendre la notion de religion dans notre culture islamique, vous verrez clairement qu'il n'y a aucune sorte de contradiction entre direction religieuse et direction politique. Bien plus, de même que la lutte politique fait partie des devoirs et obligations religieuses, diriger et guider les luttes politiques fait partie des devoirs et des responsabilités d'un guide religieux."⁵

Ibid. p. 398 ^é
Ibid. p. 212 ^o

Faisant allusion au Hijab qui est un acquis de la révolution, ancien vice-ministre des affaires étrangères a souligné qu'aujourd'hui, des femmes comme Marwa El Cherbini se font tuer et tombent en martyres pour cette cause.

Dans l'un de ses discours, l'Imam Khomeiny (paix à son âme) parle clairement du rôle des femmes dans la société et déclare que :

"Ces propagandes selon lesquelles, si l'islam arrivait au pouvoir, les femmes devront rester à la maison, et l'on y mettra les verrous pour qu'elles ne sortent pas... : quelles bêtises vont-ils attribuer à l'islam ! Aux débuts de l'islam, les femmes étaient même dans les armées et elles allaient sur les champs de bataille ! L'islam est opposé à la corruption des universités, opposé à l'arriération forcée des universités, opposé à une université coloniale, pas à l'université. L'islam n'a d'opposition envers aucune des manifestations de la civilisation ni envers aucune classe sociale parmi vous. L'islam a pris les femmes par la main, les a amenées en face des hommes et les a protégées, alors qu'à l'époque où le Prophète de l'islam est venu, les femmes comp- taient pour rien. L'islam a donné du pouvoir aux femmes, l'islam a donné aux femmes une place équivalente à celle des hommes : elles sont à égalité par rapport à eux. Certes, il y a des prescriptions spécifiques aux hommes, qui conviennent à l'homme, et il y a des prescriptions spécifiques aux femmes, qui conviennent à la femme. Ce n'est pas que l'islam ait fait une différence entre l'homme et la femme : hommes et femmes sont tous libres d'aller à l'université, sont tous libres de voter, d'être élus... Ce [à quoi l'islam est opposé], c'est la manière dont ceux-là veulent former les femmes, pour qu'elles soient un jouet dans les mains des hommes. Le Shah disait : « Il est bon qu'une femme soit séduisante » ! Nous voulons corriger ce propos, corriger cette erreur : nous voulons que la femme soit un être humain comme les autres, [...] qu'elle soit libre comme tous les gens libres."⁶!

"Les relations avec les autres pays islamiques constituent l'anneau principal de notre politique international, suivies par les relations avec les pays voisins et les gouvernements populaires qui n'ont pas d'hostilité envers l'islam", a-t-il ajouté.